

Exercice 1 (Théorie des langages : automates et langages réguliers)

1. Nous exprimons le système associé à l'automate :

$$\begin{cases} (1) L_0 = aL_1 + bL_2 \\ (2) L_1 = aL_2 + bL_1 \\ (3) L_2 = aL_0 + bL_3 + \varepsilon \quad (\text{car } L_r \text{ est terminal}) \\ (4) L_3 = aL_2 + bL_3 \end{cases}$$

Comme l'état 0 est le seul état initial de l'automate \mathcal{A}_1 , le langage $L(\mathcal{A}_1)$, reconnu par \mathcal{A}_1 est le langage L_0 .

On applique le lemme de Arden aux équations (2) et (4), avec des solutions uniques car $\varepsilon \notin \{b\}$.

$$\begin{cases} (1) L_0 = aL_1 + bL_2 \\ (2) L_1 = b^*aL_2 \\ (3) L_2 = aL_0 + bL_3 + \varepsilon \\ (4) L_3 = b^*aL_2 \end{cases}$$

On substitue dans (1) et (3), la valeur de L_1 et L_3 prise dans (2) et (4).

$$\begin{cases} (1) L_0 = ab^*aL_2 + bL_2 = (ab^*a + b)L_2 \\ (2) L_1 = b^*aL_2 \\ (3) L_2 = aL_0 + bb^*aL_2 + \varepsilon \\ (4) L_3 = b^*aL_2 \end{cases}$$

On substitue la valeur de L_0 prise dans (1), dans l'équation (3).

$$\begin{cases} (1) L_0 = (ab^*a + b)L_2 \\ (2) L_1 = b^*aL_2 \\ (3) L_2 = a(ab^*a + b)L_2 + bb^*aL_2 + \varepsilon = (aab^*a + ab + bb^*a)L_2 + \varepsilon \\ (4) L_3 = b^*aL_2 \end{cases}$$

On applique enfin le lemme d'Arden à l'équation (3) (cas $\varepsilon \notin (aab^*a + ab + bb^*a)$).

$$\begin{cases} (1) L_0 = (ab^*a + b)L_2 \\ (2) L_1 = b^*aL_2 \\ (3) L_2 = (aab^*a + ab + bb^*a)^*\varepsilon \\ (4) L_3 = b^*aL_2 \end{cases}$$

On substitue la valeur de L_2 prise dans (3), dans l'équation (1).

$$\begin{cases} (1) L_0 = (ab^*a + b)(aab^*a + ab + bb^*a)^* \\ (2) L_1 = b^*aL_2 \\ (3) L_2 = (aab^*a + ab + bb^*a)^* \\ (4) L_3 = b^*aL_2 \end{cases}$$

$(ab^*a + b)(aab^*a + ab + bb^*a)^*$ est une expression rationnelle dénotant le langage $L(\mathcal{A}_1)$.

2. Les éléments permettant d'affirmer que \mathcal{A}_2 est indéterministe sont les suivants :

- \mathcal{A}_2 a deux états initiaux 0 et 1.
- une transition sur ϵ : (3, ϵ , 2)
- les transitions suivantes :
 - (2, b, 2) et (2, b, 3)
 - (3, a, 3) et (3, a, 0)

Déterminisation.

L'état initial de l'automate déterministe obtenu est l'état constitué de l'ensemble des états atteignables à partir des états initiaux de l'automate indéterministe sans consommer de lettres de l'alphabet $\{a, b\}$ (c'est-à-dire les états initiaux de \mathcal{A}_2 et ceux qui peuvent être atteints à partir de \mathcal{A}_2 par des ε -transitions). Ici l'état initial est $\{0, 1\}$.

Construction de la table intermédiaire :

	a	b
0	$\{2\}$	$\{1\}$
1	$\{2\}$	$\{2, 3\}$
2	—	$\{2, 3\}$
3	$\{0, 2, 3\}$	$\{2, 3\}$

Déroulement de l'algorithme : détermination de δ la fonction de transitions de l'automate déterministe. On exécute l'algorithme en partant de l'état initial de l'automate déterministe, c'est-à-dire $\{0, 1\}$ et en utilisant la table intermédiaire. Chaque nouvel état généré est mis en entrée (dans la colonne δ de la table).

δ	a	b
$\{0, 1\}$	$\{2\}$	$\{1, 2, 3\}$
$\{2\}$	—	$\{2, 3\}$
$\{1, 2, 3\}$	$\{0, 2, 3\}$	$\{2, 3\}$
$\{2, 3\}$	$\{0, 2, 3\}$	$\{2, 3\}$
$\{0, 2, 3\}$	$\{0, 2, 3\}$	$\{1, 2, 3\}$

L'automate déterministe obtenu est \mathcal{A}_{d2} tel que

$$\mathcal{A}_{d2} = (\{a, b\}, \{\{0, 1\}, \{2\}, \{1, 2, 3\}, \{2, 3\}\}, \delta, \{\{2\}, \{1, 2, 3\}, \{2, 3\}\})$$

où δ est la fonction de transition définie dans la table ci-dessus.

3. Minimisation. Déterminons les états accessibles à partir de l'état initial 0, en utilisant l'algorithme vu en TD, on obtient dans l'ordre : 0, 7, 5, 4, 3, 2, 6, donc 1 est un état inaccessible.

On exécute l'algorithme :

2	0					
3	1	0				
4		0	1			
5	3	0	1	3		
6	0		0	0	0	
7	1	0		1	2	0
	0	2	3	4	5	6

Donc $0 \sim 4$, $2 \sim 6$ et $3 \sim 7$.

Les quatre classes obtenues sont les quatre états de l'automate obtenu, \mathcal{A}_m , qui est formellement défini comme suit :

$$\mathcal{A}_m = (\{a, b, c\}, \{\{0, 4\}, \{2, 6\}, \{3, 7\}, \{5\}\}, \{0, 4\}, \delta_m, \{\{2, 6\}\})$$

où δ_m est la table de transition suivante :

δ_m	$\{0, 4\}$	$\{2, 6\}$	$\{3, 7\}$	$\{5\}$
a	$\{3, 7\}$	$\{2, 6\}$	$\{3, 7\}$	$\{5\}$
b	$\{5\}$	$\{2, 6\}$	$\{2, 6\}$	$\{5\}$
c	$\{0, 4\}$	$\{2, 6\}$	$\{3, 7\}$	$\{5\}$

Exercice 2 (Théorie des langages : grammaires et langages algébriques, langages réguliers)

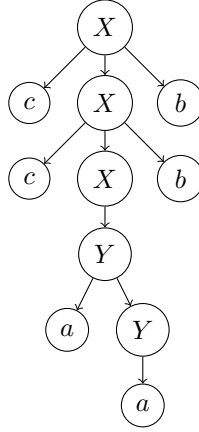
Soit la grammaire $G = (\{X, Y\}, \{a, b, c\}, \rightarrow, X)$ où la relation \rightarrow est définie par les règles suivantes :

$$X \rightarrow cXb \mid Y$$

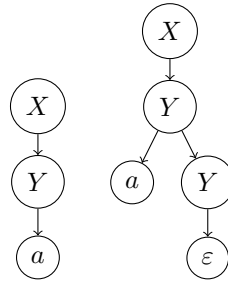
$$Y \rightarrow aY \mid a \mid \varepsilon$$

$L(G)$ est le langage des mots engendrés par G .

1. $L(G) = \{c^n a^m b^n, (n, m) \in \mathbb{N}^2\}$.
2. L'arbre syntaxique suivant prouve que le mot $u = ccaabb$ appartient à $L(G)$.



3. Le mot a a par exemple les deux arbres syntaxiques suivants :



La grammaire G est donc ambiguë.

Exercice 3 (Analyse syntaxique descendante)

1. Soit la grammaire $G_1 = (\{A, B, C, D, E, F\}, \{a, b, c\}, \rightarrow, A)$ dont les règles sont :

$$\left\{ \begin{array}{l} A \rightarrow aBcDa \\ B \rightarrow CE \mid a \\ C \rightarrow bC \mid \varepsilon \end{array} \right. \quad \left\{ \begin{array}{l} D \rightarrow bD \mid F \\ E \rightarrow aE \mid \varepsilon \\ F \rightarrow cFb \mid \varepsilon \end{array} \right.$$

(a) $P_\varepsilon = \{B, C, D, E, F\}$ à cause des règles $C \rightarrow \varepsilon$, $E \rightarrow \varepsilon$, $F \rightarrow \varepsilon$ et $D \rightarrow F$ et $B \rightarrow CE$.

On calcule les premiers et les suivants grâce aux algorithmes vu en cours, ils sont définis dans le tableau suivant :

	A	B	C	D	E	F
<i>Premier</i>	$\{a\}$	$\{a, b\}$	$\{b\}$	$\{b, c\}$	$\{a\}$	$\{c\}$
<i>Suivant</i>	$\{\$ \}$	$\{c\}$	$\{a, c\}$	$\{a\}$	$\{c\}$	$\{a, b\}$

Les symboles directeurs des règles se calculent directement en utilisant la définition, ils sont donnés comme suit :

$$SD(A \rightarrow aBcDa) = \{a\}$$

$$\left. \begin{array}{l} SD(B \rightarrow CE) = \{a, b, c\} \\ SD(B \rightarrow a) = \{a\} \end{array} \right\} \text{ L'intersection des deux ensembles est } \mathbf{non} \text{ vide car les deux contiennent } a.$$

$$\left. \begin{array}{l} SD(C \rightarrow \varepsilon) = \{a, c\} \\ SD(C \rightarrow bC) = \{b\} \end{array} \right\} \text{ L'intersection des deux ensembles est vide.}$$

$\left. \begin{array}{l} SD(D \rightarrow F) = \{a, b, c\} \\ SD(D \rightarrow bD) = \{b\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est **non** vide car les deux contiennent b .

$\left. \begin{array}{l} SD(E \rightarrow \varepsilon) = \{c\} \\ SD(E \rightarrow aE) = \{a\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

$\left. \begin{array}{l} SD(F \rightarrow \varepsilon) = \{a, b\} \\ SD(F \rightarrow cFb) = \{c\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

En conclusion il existe deux règles de la forme $A \rightarrow \alpha$ et $A \rightarrow \beta$ où $\alpha \neq \beta$ pour lesquelles on a $SD(A \rightarrow \alpha) \cap SD(A \rightarrow \beta) \neq \emptyset$, la grammaire G_1 n'est donc **pas** LL(1).

(b) Calcul des symboles directeurs des règles :

$SD(S \rightarrow V = EI) = \{a, b\}$

$\left. \begin{array}{l} SD(I \rightarrow ; S) = \{;\} \\ SD(I \rightarrow \varepsilon) = \{\$ \} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

$SD(E \rightarrow TF) = \{(, a, b, f, g, 0, 1\}$

$\left. \begin{array}{l} SD(F \rightarrow +TF) = \{+\} \\ SD(F \rightarrow -TF) = \{-\} \\ SD(F \rightarrow \varepsilon) = \{\$, ;,)\} \end{array} \right\}$ Les intersections des ensembles pris deux à deux sont vides.

$\left. \begin{array}{l} SD(T \rightarrow G) = \{f, g\} \\ SD(T \rightarrow V) = \{a, b\} \\ SD(T \rightarrow N) = \{0, 1\} \\ SD(T \rightarrow (E)) = \{(\} \end{array} \right\}$ Les intersections des ensembles pris deux à deux sont vides.

$\left. \begin{array}{l} SD(G \rightarrow f(E; E)) = \{f\} \\ SD(G \rightarrow g(E)) = \{g\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

$\left. \begin{array}{l} SD(V \rightarrow a) = \{a\} \\ SD(V \rightarrow b) = \{b\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

$\left. \begin{array}{l} SD(N \rightarrow 0) = \{0\} \\ SD(N \rightarrow 1) = \{1\} \end{array} \right\}$ L'intersection des deux ensembles est vide.

Pour deux règles quelconques de la forme $A \rightarrow \alpha$ et $A \rightarrow \beta$ où $\alpha \neq \beta$ on a $SD(A \rightarrow \alpha) \cap SD(A \rightarrow \beta) = \emptyset$, la grammaire G_2 est donc LL(1).

Table de la grammaire G_2 :

		0	1	a	b	f	g
S				$S \rightarrow V = EI$	$S \rightarrow V = EI$		
I							
E		$E \rightarrow TF$	$E \rightarrow TF$	$E \rightarrow TF$	$E \rightarrow TF$	$E \rightarrow TF$	$E \rightarrow TF$
F							
T		$T \rightarrow N$	$T \rightarrow N$	$T \rightarrow V$	$T \rightarrow V$	$T \rightarrow G$	$T \rightarrow G$
G						$G \rightarrow f(E; E)$	$G \rightarrow g(E)$
V				$V \rightarrow a$	$V \rightarrow b$		
N		$N \rightarrow 0$	$N \rightarrow 1$				

		()	;	=	\$	+	-
S								
I				$I \rightarrow ; S$		$I \rightarrow \varepsilon$		
E	$E \rightarrow TF$							
F		$F \rightarrow \varepsilon$	$F \rightarrow \varepsilon$		$F \rightarrow \varepsilon$	$F \rightarrow +TF$	$F \rightarrow -TF$	
T	$T \rightarrow (E)$							
G								
V								
N								

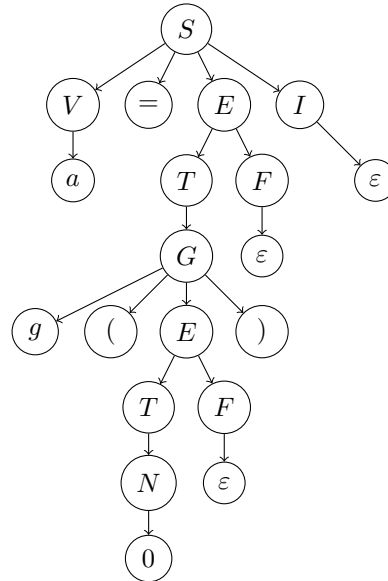
Exécution de l'analyseur pour le mot $\alpha_1 = a = g(0)$.

<i>PILE</i>	<i>Entrée</i>	<i>Sortie</i>
$\$S$	$a = g(0)\$$	$S \rightarrow V = EI$
$\$IE = V$	$a = g(0)\$$	$V \rightarrow a$
$\$IE = a$	$a = g(0)\$$	
$\$IE =$	$= g(0)\$$	
$\$IE$	$g(0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IFT$	$g(0)\$$	$T \rightarrow G$
$\$IFG$	$g(0)\$$	$G \rightarrow g(E)$
$\$IF)E(g$	$g(0)\$$	
$\$IF)E($	$(0)\$$	
$\$IF)E$	$0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IF)FT$	$0)\$$	$T \rightarrow N$
$\$IF)FN$	$0)\$$	$N \rightarrow 0$
$\$IF)F0$	$0)\$$	
$\$IF)F$	$)\$$	$F \rightarrow \varepsilon$
$\$IF)$	$)\$$	
$\$IF$	$\$$	$F \rightarrow \varepsilon$
$\$I$	$\$$	$I \rightarrow \varepsilon$
$\$$	$\$$	<i>succes</i>

Conclusion : le mot $\alpha_1 = a = g(0)$ appartient à $L(G_2)$.

La dérivation à gauche du mot α_1 est la suivante : $S \rightarrow V = EI \rightarrow a = EI \rightarrow a = TFI \rightarrow a = GFI \rightarrow a = g(E)FI \rightarrow a = g(TF)FI \rightarrow a = g(NF)FI \rightarrow a = g(0F)FI \rightarrow a = g(0)FI \rightarrow a = g(0)I \rightarrow a = g(0)$

Arbre syntaxique :



Exécution de l'analyseur pour le mot $\alpha_2 = a = (f(1;a);b = 0)$.

<i>PILE</i>	<i>Entrée</i>	<i>Sortie</i>
$\$S$	$a = (f(1; a); b = 0)\$$	$S \rightarrow V = EI$
$\$IE = V$	$a = (f(1; a); b = 0)\$$	$V \rightarrow a$
$\$IE = a$	$a = (f(1; a); b = 0)\$$	
$\$IE =$	$= (f(1; a); b = 0)\$$	
$\$IE$	$(f(1; a); b = 0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IFT$	$(f(1; a); b = 0)\$$	$T \rightarrow (E)$
$\$IF)E($	$(f(1; a); b = 0)\$$	
$\$IF)E$	$f(1; a); b = 0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IF)FT$	$f(1; a); b = 0)\$$	$T \rightarrow G$
$\$IF)FG$	$f(1; a); b = 0)\$$	$G \rightarrow f(E; E)$
$\$IF)F)E; E(f$	$f(1; a); b = 0)\$$	
$\$IF)F)E; E($	$(1; a); b = 0)\$$	
$\$IF)F)E; E$	$1; a); b = 0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IF)F)E; FT$	$1; a); b = 0)\$$	$T \rightarrow N$
$\$IF)F)E; FN$	$1; a); b = 0)\$$	$N \rightarrow 1$
$\$IF)F)E; F1$	$1; a); b = 0)\$$	
$\$IF)F)E; F$	$; a); b = 0)\$$	$F \rightarrow \varepsilon$
$\$IF)F)E;$	$; a); b = 0)\$$	
$\$IF)F)E$	$a); b = 0)\$$	$E \rightarrow TF$
$\$IF)F)FT$	$a); b = 0)\$$	$T \rightarrow V$
$\$IF)F)FV$	$a); b = 0)\$$	$V \rightarrow a$
$\$IF)F)Fa$	$a); b = 0)\$$	
$\$IF)F)F$	$); b = 0)\$$	$F \rightarrow \varepsilon$
$\$IF)F)$	$); b = 0)\$$	
$\$IF)F$	$; b = 0)\$$	$F \rightarrow \varepsilon$
$\$IF)$	$; b = 0)\$$	<i>erreur</i>

Conclusion : le mot $\alpha_2 = a = (f(1; a); b = 0)$ n'appartient pas à $L(G_2)$.

Le début de la dérivation à gauche du mot α_2 est la suivante :

$S \rightarrow V = EI \rightarrow a = EI \rightarrow a = TFI \rightarrow a = (E)FI \rightarrow a = (TF)FI \rightarrow a = (GF)FI \rightarrow a = (f(E; E)F)FI \rightarrow a = (f(TF; E)F)FI \rightarrow a = (f(NF; E)F)FI \rightarrow a = (f(1F; E)F)FI \rightarrow a = (f(1; E)F)FI \rightarrow a = (f(1; TF)F)FI \rightarrow a = (f(1; VF)F)FI \rightarrow a = (f(1; aF)F)FI \rightarrow a = (f(1; a)F)FI \rightarrow a = (f(1; a))FI$ arrêt.

Arbre syntaxique incomplet :

